

La proue de la pirogue de Pouvanaa ressuscitée

RENCONTRE AVEC MARTINE RATTINASSAMY, RESPONSABLE DE LA DOCUMENTATION AU SERVICE DE LA CULTURE ET DU PATRIMOINE ET BRUNO SAURA, PROFESSEUR DE CIVILISATIONS POLYNÉSIENNES À L'UNIVERSITÉ DE POLYNÉSIE.

Saviez-vous que Pouvanaa A Oopa, dit aussi « le metua », alors cantonné sur son île natale de Huahine, avait construit une pirogue afin de pouvoir « s'échapper » à Bora Bora, dans le but de lancer un message à la France ? Voici le récit de cette histoire étonnante, dont il nous reste aujourd'hui un témoin d'une grande valeur historique : la proue de sa pirogue.



© DR

Nous sommes à la fin de la deuxième Guerre Mondiale, en Polynésie. Pouvanaa, qui rédige et fait circuler d'interdites pétitions pour dénoncer les injustices sociales et autres profiteurs de guerre, se fait arrêter à Mahina le 12 août 1942.

Il est alors assigné à résidence à Huahine. Il y demeure huit mois, vivant de l'agriculture et de la pêche, oeuvrant à la reconstruction de la maison paroissiale protestante de Haamene à Fare. Là, dans le plus grand secret, avec son ami Teata, ils taillent une pirogue dans le tronc d'un manguier... Leur objectif ? Quitter l'île. Ils entendent rejoindre la base militaire américaine de Bora Bora d'où ils pourront télégraphier leurs messages au Général de Gaulle.

Pouvanaa et Teata quittent Huahine de nuit aux alentours du 12 avril 1943. Leur pirogue est lourde, chargée de nourriture, de régimes de bananes, et de *hue* - calebasses contenant de l'eau. Leur traversée dure probablement trois jours. Ils rejoignent Bora Bora, occupée par six mille soldats américains, qui vit alors coupée du reste de la Polynésie.

Un voyage périlleux qui ne portera pas ses fruits, puisqu'à peine arrivés à Bora Bora, Pouvanaa et Teata sont aussitôt arrêtés et emprisonnés à Raiatea...

un témoin fragile

Aujourd'hui, de cette histoire mouvementée, il nous reste toutefois un symbole, précieux et fragile : la proue de sa pirogue.

Fragment de la proue de Pouvanaa a Oopa

Nous ne savons pas comment celle-ci est retournée à Huahine, mais elle y reposait dans le *fare potee* de l'association culturelle Opu Nui, prêtée gracieusement par les ayants-droits, notamment la petite fille de Pouvanaa, Lola Oopa Tetuanui.

Au cours d'une mission d'inventaire des objets du *fare potee* de Maeva à Huahine, l'association Opu Nui demanda à Martine Rattinassamy, du Service de la Culture et du Patrimoine, d'amener provisoirement la proue à Tahiti, pour qu'elle y soit conservée dans de bonnes conditions dans les réserves du Musée de Tahiti et des Îles, et ce avec l'accord de Lola Oopa Tetuanui. Aujourd'hui, la proue a été rapatriée et repose dans les bureaux du Service de la Culture, en attendant son dépôt au Musée. « Pouvanaa fait parti de l'histoire de la Polynésie, nombreux sont les Polynésiens qui cherchent à réhabiliter son nom. Cette proue est importante car elle représente le symbole de sa lutte pour la vérité et la dignité. A ce titre, il est primordial d'en prendre soin ! » ♦



Pour en savoir +

Pouvanaa a Oopa : père de la culture politique tahitienne

Biographie écrite par Bruno Saura ; traduite en tahitien par Valérie Gobrait. –

Éditions Au Vent des îles

Construite autour d'un texte inédit - le journal de Pouvanaa pendant la seconde guerre mondiale - cette biographie bilingue français-tahitien retrace près d'un siècle d'histoire. Elle restitue les épisodes déjà célèbres de la vie politique du député et s'efforce de combler les lacunes relatives à ses origines familiales, à sa jeunesse, également à son exil en France de 1960 à 1968 et aux dernières années de sa vie.

En vente dans les librairies de la place à partir de 4 500 Fcfp.